

L'enquête toponymique dans la Province de Liège

par EDG. RENARD.

La Section wallonne de notre Commission inaugure cette année une collection de *Mémoires* par la publication de trois toponymies : celle de Jalhay par JULES FELLER (n° 1, en préparation), celles de Vottem et de Rocour-lez-Liège, par EDG. RENARD. Elle a fait tirer à 300 exemplaires de propagande un article sur les *Toponymies communales* (voy. ce *Bulletin*, t. VI (1932), pp. 197-205) et elle lancera prochainement une circulaire (1) conviant les membres de l'enseignement à participer à l'enquête et donnant le libellé précis des points sur lesquels doivent porter les investigations. A ces initiatives s'est jointe l'action personnelle de nos membres dans leur rayon d'influence respectif.

Ces appels réitérés n'ont pas été vains auprès de maints travailleurs à présent mieux informés de la portée de l'entreprise, de la nature du travail et des méthodes à suivre. Certaines autorités scolaires ont compris l'intérêt pédagogique de ces recherches sur place et les recommandent à leur personnel : on a signalé déjà l'heureuse initiative de M. COLLETTE, inspecteur principal pour

(1) On en trouvera le texte à la fin de cet article.

l'arrondissement de Verviers (1). M. MONSEUR, inspecteur cantonal d'Aywaille, persuadé qu'un enseignement vivant de l'histoire à l'école primaire doit se fonder sur l'histoire locale, a entrepris, avec l'aide des maîtres d'école de son ressort, le relevé toponymique des localités qu'il visite. Il y a lieu d'espérer que, grâce à l'intervention du ministère de l'Instruction publique, nous verrons bientôt se généraliser et se resserrer ces liens de confraternité intellectuelle entre les instituteurs et notre Commission. D'autre part, plusieurs étudiants universitaires ont choisi, comme sujet de dissertation de fin d'études, la toponymie de leur commune : heureuse détermination, qui les mettra en contact intime avec le langage populaire et vivant, si suggestif pour un futur professeur de langues. Enfin, dans le même ordre d'idées, il convient de signaler à la reconnaissance des toponymistes, le précieux travail de notre secrétaire, M. FAIRON, conservateur des archives de l'État à Liège (2) : en orientant d'emblée les chercheurs à travers le dépôt dont il a la garde, il leur épargnera bien des tâtonnements infructueux et des pertes de temps.

En présence des collaborations qui s'affirment, il paraît opportun de rappeler les études publiées jusqu'à ce jour. Pour obvier aux inconvénients des doubles recherches et d'un travail en ordre trop dispersé, nous y joindrons, dans la mesure de notre information, les travaux en cours avec le nom de leurs auteurs.

1. — TRAVAUX PUBLIÉS.

1. *Liège à travers les âges*, par THÉODORE GOBERT ; Liège, Thone, 1924-29, 6 tomes. Cette vaste encyclopédie de la Cité Ardente est une réédition considérablement

(1) Voy. ce *Bulletin*, t. VI (1932), p. 201.

(2) Voy. le présent numéro du *Bulletin*, pp. 339-399.

enrichie d'un ouvrage intitulé *Les Rues de Liège*. C'est assez dire que la toponymie y est abondamment représentée. La documentation est copieuse, mais beaucoup de problèmes d'origine et d'interprétation y sont abordés, et quelquefois résolus, de façon peu satisfaisante.

2. *Les Rues de Huy, contribution à leur histoire*, par RENÉ DUBOIS ; Huy, Mignolet, 1910, un volume de 763 p. M. Dubois s'inspire des *Rues de Liège* de GOBERT : il promène le lecteur à travers sa ville, rappelant, au hasard des rencontres, les détails d'histoire et d'archéologie que suggère l'itinéraire. C'est un cicerone agréable, sachant égayer, à l'occasion, d'une pointe d'humour bien wallon, une érudition solide et du meilleur aloi. Du point de vue toponymique, l'ouvrage laisse l'impression d'une documentation incomplète pour le passé ; dans ses essais d'interprétation, on sent que l'auteur, défiant et timide, se meut sur un terrain peu familier.

3. *La libre seigneurie de Herstal, son histoire, ses monuments, ses rues et ses lieux-dits*. Liège, Thone, 1927 sq. Ont paru le t. I et le t. II jusqu'à la page 304. La partie documentaire est abondante et soignée, mais l'auteur, M. COLLART-SACRÉ, professe, en matière de toponymie, des idées assez singulières, dont on lira la critique dans ce *Bulletin* II (1928), pp. 322-24 ; V (1930), pp. 164-66 et VII (1933), pp. 180-82.

La *Société de Littérature wallonne* a publié les monographies suivantes uniquement consacrées à la toponymie :

4. *Toponymie de Francorchamps*, par ALBERT COUNSON, t. 46 (1906). M. L. REMACLE a entrepris de refondre ce travail en comblant les lacunes de l'information et en rectifiant les défaillances de l'interprétation.

5. *Toponymie de Jupille*, par ED. JACQUEMOTTE et J. LEJEUNE, éditée par J. HAUST ; t. 49 (1907).

6. *Toponymie de Beaufays* par J. LEJEUNE, ED. JACQUEMOTTE et ED. MONSEUR ; t. 52 (1910).

7. *Toponymie d'Ayeneux* par J. LEJEUNE ; notes de J. HAUST et de M. l'abbé GALAND ; t. 53 (1911).

8. *Toponymie de Magnée*, par J. LEJEUNE ; t. 54 (1912).

9-11. *Toponymies de Dolembreux, d'Esneux et de Villers-aux-Tours*, par EDG. RENARD ; t. 61 (1926).

En dehors du susdit *Bulletin* :

12-14. *Toponymies de Petit-Rechain, de Dison et de Hodimont*, par J. FELLER et H. HANS ; *Bull. de la Soc. Verriétoise d'archéologie et d'histoire*, t. 16 (1922).

15-17. *Toponymies de Grand-Rechain, de Lambermont et de Wegnez*, par les mêmes ; *ibid.* t. 22 et 24 (1931).

18-22. *La Toponymie de la Hesbaye Liégeoise*, par JULES HERBILLON (1. *Toponymie de Xhendremael* ; Wetteren, De Meester, 1929. — 2. *Top. de Hognoul*, *ibid.*, 1930. — 3. *Top. de Fooz*, *ibid.*, 1930. — 4. *Top. d'Othée*, *ibid.*, 1931. — 5. *Top. de Villers-l'Evêque*, *ibid.*, 1932.) L'enquête de M. H. porte sur toute la région hesbignonne située à l'Ouest de la Chaussée Liège-Tongres. La *Toponymie d'Odeur* est sous presse ; celles de *Kemexhe* et de *Freloux* sont achevées en manuscrit.

23. *Toponymie de Lantin*, par EDG. RENARD, dans ce *Bulletin*, t. 6 (1932). La partie historique est achevée en manuscrit.

24. *Toponymie de Pellaines*, par LOUIS GURNY, publiée dans le journal *La Hesbaye* (Hannut), nos 45, 46, 49, 50, 51, 52 de 1932 ; nos 2, 3 et 7 de 1933. L'auteur met au point son mémoire, en vue d'une publication moins défectueuse.

2. — TRAVAUX EN COURS.

Nous répartirons par arrondissement ces études, dont plusieurs sont achevées, un bon nombre en voie d'achèvement, quelques-unes simplement amorcées (1).

A. — *Arrondissement de Liège (et Limbourg wallon).*

25. *Bassenge*, par M. MICHEL HORION.
26. *Chaufontaine*, par M. CÉLESTE DARIMONT.
27. *Fexhe-lez-Slins*.
28. *Glons*, par MATHIEU FRÉSON et E. RENARD.
29. *Herstal* : voy. plus haut, n° 3.
30. *Horion-Hozémont**
31. *Houtain-Saint-Siméon**
32. *Juprelle**
33. *Les Awirs*, par MARCEL FABRY. L'auteur a publié une dizaine d'articles extraits de son travail, dans le t. 10 du *Bulletin des Chercheurs de Wallonie*, Seraing, 1931.
34. *Liers*.
35. *Milmort*.
36. *Mons-Crotteux*, par M. N. MÉLON-NIZET.
37. *Plainevaux*.
38. *Rotheux-Rimièrè*.
39. *Seraing-sur-Meuse*, par NIC. PIRSON et GEORGE PINCHARD. Mémoire couronné par la *Société de Littérature wallonne* aux concours de 1933.
40. *Slins*.
41. *Sprimont*, par HENRI SIMON. L'auteur a bien voulu nous confier son précieux dossier, un modèle d'enquête minutieuse. Avec son agrément, la Commission de Topo-

(1) On omet l'indication de l'auteur quand il s'identifie avec celui de cet article. L'astérisque indique qu'on désire passer la main à un continuateur.

nymie nous a chargé de compléter et de rédiger le travail en vue de l'impression.

- 42. *Tilff*.
- 43. *Trembleur**.
- 44. *Villers-Saint-Siméon**.
- 45. *Voroux-lez-Liers*. Travail achevé en manuscrit.
- 46. *Wihogne**.

B. — *Arrondissement de Huy.*

- 47. *Ellemelle**.
- 48. *Hody*. Achevé en manuscrit, ce travail paraîtra dans les *Annales* du Cercle hutois des Sciences et des Beaux-Arts.
- 49. *Nandrin*, par M. ALBERT DOPPAGNE.
- 50. *Saint-Severin*, par M. MARTIN et EDG. RENARD.
- 51. *Tavier-en-Condroz*.
- 52. *Warzée*, par M. DESSAIN et EDG. RENARD.

C. — *Arrondissement de Verviers.*

- 53. *Cornesse*, par J. FELLER et J. PEUTEMAN.
- 54. *Jalhay*, par J. FELLER.
- 55. *Olne*, par DENIS GEORGES.
- 56. *Soiron*, par J. FELLER et J. PEUTEMAN.
- 57. *Spa*, par JULES VANNÉRUS.
- 58. *Stavelot*, par M. PAUL BONJEAN.
- 59. *Xhendelesse*, par J. FELLER et J. PEUTEMAN.

D. — *Arrondissement de Waremme.*

- 60. *Freloux* : voy. ci-dessus n° 18.
- 61. *Grand-Hallet*, par M. LEFÈVRE.
- 62. *Hannut*.

63. *Kemexhe* : voy. ci-dessus, n° 18.

64. *Odeur* : voy. ci-dessus, n° 18.

* * *

Si l'on envisage la répartition géographique des communes étudiées, on constate : 1° que la plupart se groupent autour de deux centres : Liège, siège de l'Université et de la Société de Littérature wallonne ; Verviers, d'où rayonne l'activité de M. Feller ; — 2° que dans les régions excentriques de la Hesbaye occidentale, du Condroz, du Pays de Herve et de l'Ardenne, presque tout est à faire.

Aucun principe d'organisation jusqu'ici n'a réglé le choix des localités à inventorier. Les toponymistes ont étudié leur commune natale ou d'adoption parce qu'ils y trouvaient un champ d'observation à portée du regard, parce que, affectionnant le cadre de leur enfance ou de leur séjour de vacances, ils se trouvaient en goût d'en détailler le charme pittoresque et familier. S'ils ont étendu la recherche aux cantons voisins, c'est par désir bien naturel de tirer profit de notes accumulées au cours d'un premier travail. Condamnera-t-on ces motifs d'ordre sentimental et psychologique, sous prétexte que, d'un point de vue général, l'enquête en prend une allure irrégulière et capricieuse ? Ce serait faire fi d'un désir légitime de concilier, avec les joies de la recherche, une manière de culte envers le village natal, ce serait méconnaître les avantages résultant pour le travailleur de la connaissance préalable des lieux, et enfin nous mettre en flagrante contradiction avec nos appels réitérés.

Il est toutefois une catégorie de chercheurs plus libres d'attaches locales sur qui peuvent avoir prise des mobiles d'un autre ordre : à ceux-là, reprenant une observation

présentée à l'une de nos séances par M. Fairon, il importe de conseiller un choix raisonné. Certaines régions sont dans leurs lieux-dits, d'une richesse étonnante : la variété des accidents naturels et des industries, la résistance vitale du dialecte et des usages locaux, le régime morcelé de la propriété foncière, l'abondance et l'antiquité des textes d'archives, ces divers facteurs, réunis dans un même champ d'observation, promettent une récolte singulièrement plantureuse. Le fait aussi qu'une commune appartient à l'une des régions les moins étudiées pourra constituer une raison déterminante : les chances de trouvailles inédites, récompense du chercheur, sont évidemment plus grandes dans ces terres en friche. Ces considérations, en l'absence de préférences sentimentales, sont de nature à guider le choix de ceux qui désirent participer à l'enquête de façon personnelle et marquante. Il est à souhaiter, en effet, qu'on puisse disposer au plutôt de spécimens variés de nos différentes régions dialectales, en attendant l'inventaire toponymique complet des 328 communes de la Province, — idéal lointain et peut-être chimérique.

* * *

Voici le texte de la circulaire adressée, par les soins de la Section wallonne, à MM. les professeurs et instituteurs de la Belgique romane :

Commission Royale de Toponymie et de Dialectologie.

POUR LA TOPONYMIE WALLONNE.

Recueillir, classer, interpréter les dénominations que le peuple des villes et des campagnes applique aux multiples aspects qui encadrent sa vie quotidienne ; tirer de ces données les conclusions d'ordre ethnique, historique et psychologique qu'elles comportent : c'est l'objet

d'une science, relativement jeune, qui s'appelle la *toponymie*. Un peuple révèle sa tournure d'esprit particulière, sa façon de vivre, ses émotions collectives et patriotiques dans les noms qu'il donne aux terres qu'il cultive, aux mines qu'il exploite, aux monuments qu'il érige. Ce n'est souvent qu'à l'aide de ces désignations, seuls témoins survivants d'une antiquité qui n'a pas laissé de documents écrits, que l'on parvient à reconstituer l'histoire de nos plus lointains ancêtres. Telle est la tâche assignée à notre Commission. Elle est belle sans doute, mais combien ardue ! Nous ne pouvons espérer en venir à bout que moyennant un travail long et patient, que si nous sommes assurés d'autre part de la sympathie agissante de ceux qui sont en état de nous aider.

Membres du clergé, administrateurs et employés communaux, professeurs et instituteurs, étudiants en philologie, en histoire, en géographie, groupements littéraires et scientifiques, fermiers et ouvriers attachés à leur village ou à leur coin de terre, peuvent devenir pour nous de précieux collaborateurs. Dans l'impossibilité de nous transporter pour enquêtes sur tous les points du pays, nous leur demandons de faire pour nous, sous notre direction et avec notre aide, le travail de recherche sur place, de notation fidèle. Ils pourront se convaincre, en prenant connaissance du libellé d'*enquête toponymique* ci-après, qu'on ne leur demande rien de bien difficile.

Toutefois, l'expérience autant que le bon sens nous autorisent à compter avant tout sur la *collaboration du corps enseignant*. Nous adressons un appel particulièrement pressant à MM. les professeurs et instituteurs disséminés sur tout le territoire belge de langue romane. Nous les invitons à poursuivre, à approfondir, à systématiser des recherches que, par la force des choses, ils pratiquent couramment. Dans le passage du connu à

l'inconnu qui régit toute saine pédagogie, ils font de fréquentes allusions au parler local, aux particularités physiques de leur milieu. Quel surcroît d'informations utiles ne découvriront-ils pas, s'ils veulent se mettre au travail, par ailleurs déjà si intéressant, auquel nous les convions? En échange des renseignements qu'ils voudront bien recueillir pour nous en se conformant aux indications de l'*enquête toponymique*, la Commission se met entièrement à leur disposition pour leur communiquer, soit oralement, soit par écrit, tous les renseignements qu'elle est en mesure de donner : références bibliographiques, interprétation de termes obscurs, suggestions d'ordre pédagogique. Bref, mieux qu'à une collaboration désintéressée, c'est à un échange confraternel d'idées que les invite notre Commission, dont la majorité des membres d'ailleurs appartient à la corporation enseignante.

Ajoutons que le projet d'associer à notre œuvre Messieurs les instituteurs a reçu l'approbation enthousiaste des inspecteurs auxquels nous avons eu l'occasion d'en faire part. Nous espérons même que l'autorité supérieure accédera à notre désir de voir figurer prochainement au programme des « devoirs de conférence » un travail de toponymie locale.

EDG. RENARD.

Enquête toponymique.

I. *Dressez, dans leur forme patoise, la liste des noms de lieu de la commune où vous enseignez.*

Si plusieurs instituteurs enseignent dans la même commune, ils s'entendront pour faire le travail en commun ou pour étudier chacun une partie distincte et bien délimitée du territoire communal.

Le but de l'enquête étant de recueillir les dénominations populaires, la liste devra contenir avant tout les formes employées par la population indigène. Toutefois on notera aussi les formes officielles en usage dans l'administration. On relèvera les noms du village et des hameaux ; des rivières, des ruisseaux, des étangs et des sources ; des accidents du sol (vallées, collines, etc.) ; des établissements agricoles ; des monuments modernes ou historiques ; des chemins, des points remarquables (points de vue, arbres historiques, champs de bataille, etc.).

On y ajoutera, s'il y a lieu, les termes du blason populaire, c'est-à-dire les sobriquets dont on s'affuble de village à village.

Les mots patois seront orthographiés de façon à traduire, avec le plus de précision possible, les prononciations locales.

Enfin, vous signalerez, s'il en existe à votre connaissance, les ouvrages, les cartes et les plans existant dans votre commune et relatifs à celle-ci.

II. *Confectionnez une carte du territoire étudié*, sur laquelle vous reporterez, en tout ou en partie, les lieux-dits de votre liste. Cette carte visera à être claire et précise ; le côté esthétique peut être négligé.

OBSERVATIONS.

1. Les plans cadastraux et les documents administratifs fourniront un point de départ, mais il sont insuffisants. C'est surtout *aux sources orales et à la tradition locale* qu'il faut recourir : on rafraîchira ses propres souvenirs, on interrogera les habitants autochtones, de préférence les plus âgés.

2. Messieurs les instituteurs que ce genre de recherches intéresserait particulièrement et qui voudraient approfondir et amplifier leur travail, peuvent se mettre en

rapport avec la Commission royale de toponymie et de dialectologie, qui leur fournira d'utiles indications de méthode et de documentation (pour adresse : M. le professeur J. HAUST, rue Fond-Pirette, 75, Liège).

Index alphabétique.

- | | |
|---------------------------|---------------------------|
| Ayeneux, 7. | Liers, 34. |
| Beaufays, 6. | Magnée, 8. |
| Bassenge, 25. | Milmort, 35. |
| Chaufontaine, 26. | Mons-Crotteux, 36. |
| Cornesse, 53. | Nandrin, 49. |
| Dison, 12-14. | Odeur, 18-22. |
| Dolembreux, 9-11. | Olne, 55. |
| Ellemelle, 47. | Othée, 18-22. |
| Esneux, 9-11. | Pellaines, 24. |
| Fexhe-lez-Slins, 27. | Petit-Rechain, 12-14. |
| Fooz, 18-22. | Plainevaux, 37. |
| Francorchamps, 4. | Rotheux-Rimièrre, 38. |
| Freloux, 18-22. | Saint-Severin, 50. |
| Glons, 28. | Seraing-sur-Meuse, 39. |
| Grand-Hallet, 61. | Slins, 40. |
| Grand-Rechain, 15-17. | Soiron, 56. |
| Hannut, 62. | Spa, 57. |
| Herstal, 3. | Sprimont, 41. |
| Hodimont, 12-14. | Stavelot, 58. |
| Hody, 48. | Tavier-en-Condroz, 51. |
| Hognoul, 18-22. | Tilff, 42. |
| Horion-Hozémont, 30. | Trembleur, 43. |
| Houtain-Saint-Simeon, 31. | Villers-aux-Tours, 9-11. |
| Huy, 2. | Villers-l'Évêque, 18-22. |
| Jalhay, 54. | Villers-Saint-Siméon, 44. |
| Jupille, 5. | Voroux-lez-Liers, 45. |
| Juprelle, 32. | Warzée, 52. |
| Kemexhe, 18-22. | Wegnez, 15-17. |
| Lambermont, 15-17. | Wihogne, 46. |
| Lantin, 23. | Xhendelesse, 59. |
| Les Awirs, 33. | Xhendremael, 18-22. |
| Liège, 1. | |